

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER tél
03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

Dimanche 4 août 2019 : 18^e dimanche du Temps Ordinaire

Alléluia. Alléluia.

Heureux les pauvres de cœur,
car le royaume des Cieux est à eux !

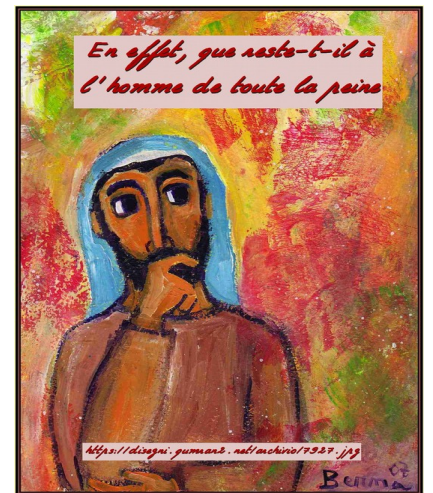
Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre de Qohèleth (1, 2 ; 2, 21-23)

Vanité des vanités, disait Qohèleth. Vanité des vanités, tout est vanité ! Un homme s'est donné de la peine ; il est avisé, il s'y connaissait, il a réussi. Et voilà qu'il doit laisser son bien à quelqu'un qui ne s'est donné aucune peine. Cela aussi n'est que vanité, c'est un grand mal ! En effet, que reste-t-il à l'homme de toute la peine et de tous les calculs pour lesquels il se fatigue sous le soleil ? Tous ses jours sont autant de souffrances, ses occupations sont autant de tourments : même la nuit, son cœur n'a pas de repos. Cela aussi n'est que vanité. – Parole du Seigneur.



Psaume (Ps 89 (90), 3-4, 5-6, 12-13, 14.17abc)

Tu fais retourner l'homme à la poussière ; tu as dit : « Retournez, fils d'Adam ! » À tes yeux, mille ans sont comme hier, c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit.

Tu les as balayés : ce n'est qu'un songe ; dès le matin, c'est une herbe changeante : elle fleurit le matin, elle change ; le soir, elle est fanée, desséchée.

Apprends-nous la vraie mesure de nos jours : que nos cœurs pénètrent la sagesse. Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ? Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.

Rassasie-nous de ton amour au matin, que nous passions nos jours dans la joie et les chants. Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu ! Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains.

Deuxième lecture

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens (3, 1-5. 9-11)

Frères, si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Pensez aux réalités d'en haut, non à celles de la terre. En effet, vous êtes passés par la mort, et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu. Quand paraîtra le Christ, votre vie, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire. Faites donc mourir en vous ce qui n'appartient qu'à la terre : débauche, impureté, passion, désir mauvais, et cette soif de posséder, qui est une idolâtrie. Plus de mensonge entre vous : vous vous êtes débarrassés de l'homme ancien qui était en vous et de ses façons d'agir, et vous vous êtes revêtus de l'homme nouveau qui, pour se conformer à l'image de son Créateur, se renouvelle sans cesse en vue de la pleine connaissance. Ainsi, il n'y a plus le païen et le Juif, le circoncis et l'incirconcis, il n'y a plus le barbare ou le primitif, l'esclave et l'homme libre ; mais il y a le Christ : il est tout, et en tous. – Parole du Seigneur.



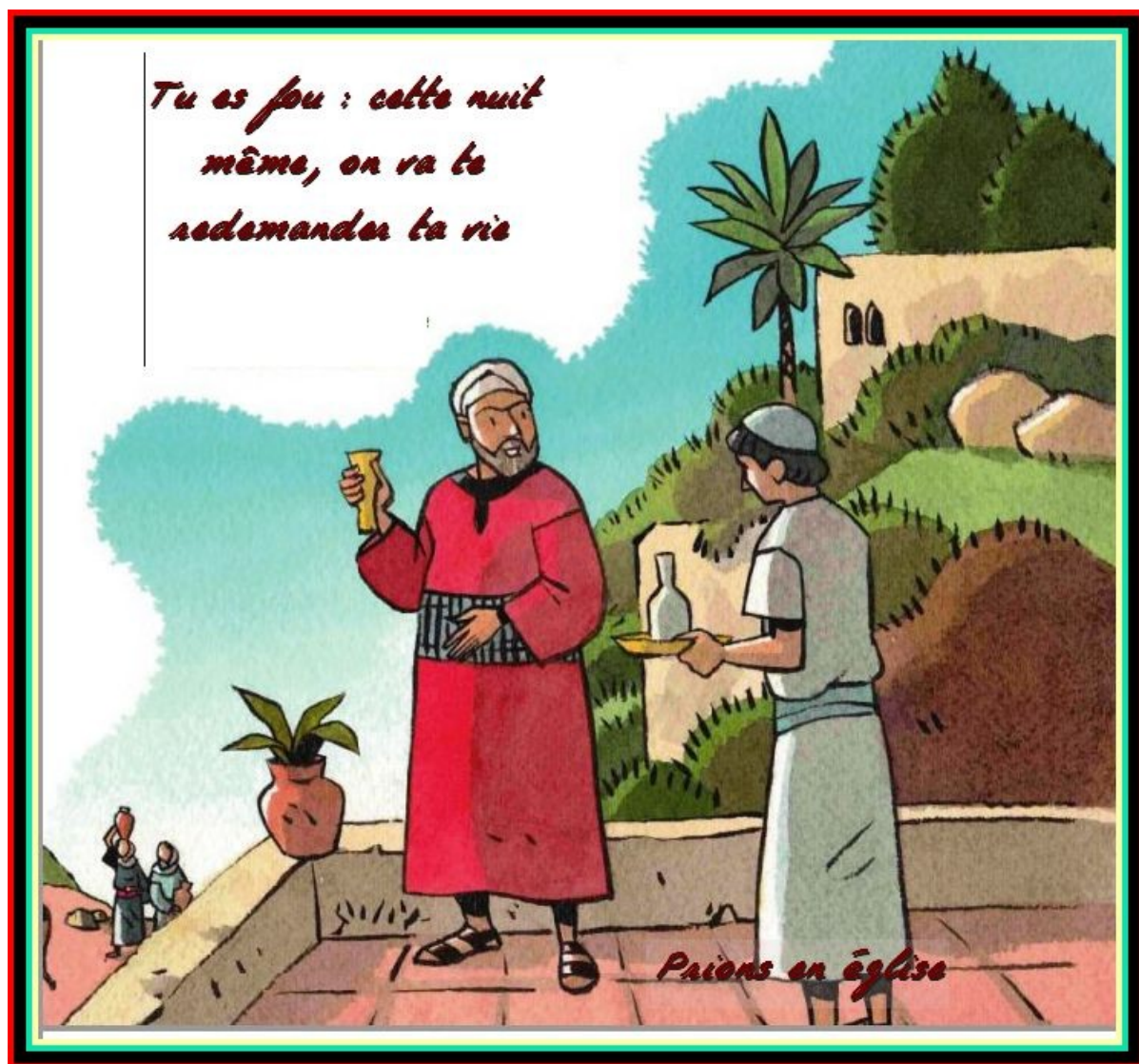
Évangile

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (12, 13-21)

En ce temps-là, du milieu de la foule, quelqu'un demanda à Jésus : « Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. » Jésus lui répondit : « Homme, qui donc m'a établi pour être votre juge ou l'arbitre de vos partages ? » Puis, s'adressant à tous : « Gardez-vous bien de toute avidité, car la vie de quelqu'un, même dans l'abondance, ne dépend pas de ce qu'il possède. » Et il leur dit cette parabole : « Il y avait un homme riche, dont le domaine

avait bien rapporté. Il se demandait : 'Que vais-je faire ? Car je n'ai pas de place pour mettre ma récolte.' Puis il se dit : 'Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y mettrai tout mon blé et tous mes biens. Alors je me dirai à moi-même : Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition, pour de nombreuses années. Repose-

toi, mange, bois, jouis de l'existence.' Mais Dieu lui dit : 'Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ?' Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu. » – Acclamons la Parole de Dieu.

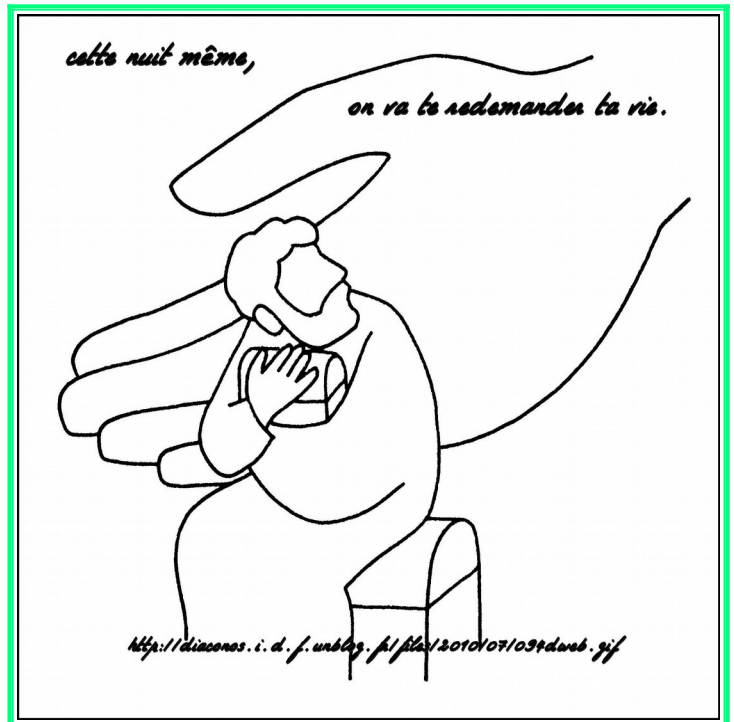


« Être riche en vue de Dieu »

Courte est la vie, et nul ne sait quand viendra l'heure de se délester de ses biens. Le livre du Qohèleth, peu enclin à l'optimisme, nous dit que l'homme se donne en vain beaucoup de mal pour amasser des biens qu'il n'emmènera pas avec lui au moment de la mort (première lecture). La vie n'est-elle donc que vanité ? La parole de Jésus vient heureusement nous ouvrir des perspectives beaucoup plus joyeuses ! Car s'il est vrai que, dans la parabole de l'homme riche (évangile), Jésus rappelle aux foules qu'il ne sert à rien d'accumuler des biens à ne savoir qu'en faire, il y a cependant une autre richesse qu'il faut chercher à obtenir. Si « la vie d'un homme, même dans l'abondance, ne dépend pas de ce qu'il possède », c'est qu'elle dépend d'autre chose ou plutôt de quelqu'un.

Car il y a bien un avenir pour l'homme, et l'avenir dont l'Apôtre Paul nous parle est celui que nous a ouvert le Christ ressuscité (deuxième lecture). C'est la seule richesse, impérissable, que nous pouvons convoiter sans crainte, et d'ailleurs nous la possédons déjà : « Vous êtes ressuscités avec le Christ » ! Alors que la « soif de posséder » est « idolâtrie », la recherche des « réalités d'en haut » est chemin de vie. Paul nous invite à nous convertir, à changer nos comportements, à nous débarrasser « de l'homme ancien » pour « revêtir l'homme nouveau ».

Le voilà le véritable enrichissement en vue du Royaume ! Aussi pouvons-nous demander sans crainte, avec les mots du psaume : « Apprends-nous la vraie mesure de nos jours : que nos cœurs pénètrent la sagesse. [...] Rassasie-nous de ton amour au matin » (psaume). L'eucharistie dominicale est l'avant-goût des biens du ciel à rechercher, « Renouvelés par le pain du ciel », nous demandons au Seigneur, avec sa « constante protection », qu'il nous reconforte et nous rende « dignes de l'éternel salut » (prière après la communion).



Texte tiré de missel du dimanche